large, par leurs pointes frontales plus courtes et plus obtuses, par le plus grand développement de l'épine orbitaire externe, et souvent par leurs yeux un peu plus réduits.

Outre ses affinités avec l'E. abyssicola, cette espèce se rapproche aussi de l'E. gracilipes Miers. dont elle se distingue par ses pédoncules oculaires beaucoup moins longs, par ses dents extra-orbitaires peu ou point dirigées en dehors, par sa carapace moins large et par les doigts relativement plus courts de ses pattes ambulatoires. L'E. gracilipes fut tronvée aux Philippines par le Challenger, par des fonds compris entre 700 et 1,425 brasses. Elle a aussi des affinités assez étroites avec l'E. smithiana Faxon, que l'Albatros a recueilli au large de l'île des Cocotiers par 170-800 brasses; elle en diffère d'ailleurs par sa carapace plus rétrécie en avant, par sa dent frontale externe plus longue que l'interne, par ses granulations et par l'absence de poils.

L'E. Talismani a été trouvée au large du Sahara (parages du cap Ghir) et aux Açores par des fonds compris entre 2,000 et 2,500 mètres. L'E. abyssicola est localisée dans les profondeurs de 3,000 à 5,500 mètres.

Note sur un nouveau genre d'Alphéidés, par H. Goutière.

(LABORATOIRES DE MM. LES PROFESSEURS MILNE EDWARDS ET BOUVIER.)

Athanopsis platyrhynchus, n. gen. n. sp.

Nous croyons nécessaire de créer le nouveau genre Athauopsis pour deux exemplaires d'un remarquable Alphéidé que nous avons recueilli à Djibouti. A côté d'affinités très grandes avec le genre Athauas en particulier, le crustacé dont il s'agit présente des caractères propres qui nécessitent sa séparation générique.

Le genre Athanas est actuellement représenté par trois espèces bien définies : A. nitescens (Leach) et sa variété veloculus (Sp. Bate), A. dimorphus (Ortmann) = A. dispar (H. Contière) et A. djiboutensis (H. Contière).

Athanas alpheoides (Czerniawsky) ne paraît pas devoir être conservé dans ce genre, en raison de ses caractères très spéciaux. Quant à Athanas mascarenicus (Richters), le dessin des pinces de la 1^{re} paire, le carpe 4 articulé de la 2° paire et la description de Richters montrent qu'il s'agit d'Arete dorsalis (Stimpson).

Athanas est caractérisé par un rostre long, étroit et triangulaire, et par la forme de l'orbite. Celui-ci, limité en bas par l'épine antennaire, comprend constamment une épine grêle, extra-cornéenne, et le plus souvent un denticule supra-oculaire de part et d'autre du rostre. En outre, l'angle

postérieur du pleuron du 6° segment abdominal est articulé et forme une épine plate, triangulaire et mobile.

Chez Athanopsis, le bord frontal ne porte d'autre denticulation qu'une très faible saillie triangulaire située de part et d'autre du rostre, et correspondant à la dent supra-oculaire d'Athanas. Cette saillie recouvre les yeux, qui sont entièrement libres en avant, mais très peu visibles en dessus.

Le rostre d'Athanopsis ne rappelle aucune des dispositions connues chez les Alphéidés. Il a la forme d'une lame verticale arrondie à son extrémité, incurvée vers le bas, entière et lisse, se continuant jusqu'à la base des yeux par une très légère crête, et se raccordant avec le bord frontal par une base assez large. Il atteint en avant le milieu du 2° article antennulaire.

Le stylocérite, large, arrondi et obtus, s'étend jusqu'au tiers distal du même article. Les fouets antennulaires sont ceux d'Athanas. Le pédoncule antennaire dépasse celui des antennules de la longueur de leur article distal. Il est toujours plus court chez Athanas. L'écaille antennaire d'Athanopsis est large, ovale, munie d'une épine externe peu apparente. Elle est égale en longueur an pédoncule antennulaire.

La première paire de pattes est absolument semblable à celle que nous avons décrite chez Athanas djibontensis. Les deux exemplaires que nous possédons sont des &, nous ne pouvons par suite dire si le nouveau genre montre, comme l'espèce d'Athanas en question, une différence sexuelle dans la forme des pinces.

La plus grande est ovale, renflée, régulièrement pyriforme de la base à l'origine des doigts, sauf deux bandes aplaties situées sur la face interne de la paume et formant par leur intersection une arête un peu saillante. Les doigts sont courts, cylindriques, courbés en dedans, munis de quelques denticules sur le bord interne. Au repos, l'article tout entier se replie dans la profonde gaine que forment les bords intérieurs du méropodite.

La petite pince présente à peu près la même disposition, mais elle est de taille beaucoup plus petite, et les doigts sont plus allongés. Les paires suivantes de pattes montrent les mêmes dispositions que chez Athanas. Le carpe de la 2° paire est à 5 articles, dont le premier (proximal) est égal aux 4 autres: les méropodites 3 et 4 sont ovales et renflés, les propodites portent 4,5 spinules, les dactylopodites sont simples, grêles et aigus. Le propodite de la 5° paire de pattes montre, près de son extrémité distale interne, deux rangées obliques de soies courtes et raides.

Comme chez Athauas, Arete, Alpheopis, le pleuron rudimentaire du 6° somite abdominal est articulé par une suture transversale. Il n'y a pas de tubercules anaux.

La formule branchiale est celle d'Athanas et comprend 5 plb. Les maxillipèdes externes ne portent pas d'arthrobranchie; ils ont, ainsi que les 3 paires suivantes d'appendices, un épipodite en crochet. Cette disposition est également celle d'Athanas.

2 spécimens & recueillis à marée basse, très près du rivage, sous des pierres à demi enfoncées dans le sable.

Incolore, sauf quelques traces très faibles de pigmentation rouge, en bandes transversales.

Longueur du céphalothorax		3.5
Grande pince, longueur totale		ō ()
— longueur des doigts	1	00
Petite pince, longueur totale		0.6
— tongueur des doigts	0	50

La forme si caractéristique du rostre suffit à distinguer Athanopsis de tous les Alphéidés comms. La forme du bord frontal, la longueur des pédoncules ante maires sont d'autres caractères qui différencient Athanopsis d'Athanas, mais le rapprochent d'Alpheopsis et de Jousseaumea. Dans ces deux genres, en effet, le front est également tridenté et les yeux visibles en avant. Mais leur formule branchiale est différente, et aucun ne possède le rostre vertical caractéristique.

Athanopsis apparaît donc comme une nouvelle forme reliant de façon remarquable Athanas aux deux genres Jousseaumea et Alpheopsis, et par ceux-ci au genre Alpheus.

Note sur quelques Alphées nouveaux

(LABORATOIRES DE MM. LES PROFESSEURS MILNE EDWARDS ET BOUVIER.)

Alpheus cristatus II. sp.

Cette espèce, très voisine de A. bidens (H. M. Edwards) (Palsemon bidens, Ofivier), s'en distingue facilement par les caractères suivants:

Le rostre s'étend jusqu'au milieu du 2° article antennulaire, il se prolonge en arrière jusqu'au tiers postérieur du céphalothorax en une carène très saillante, interrompue par deux fortes épines. La première est située immédiatement à la base des capuchous oculaires, elle est dirigée en avant et se raccorde inférieurement avec la crête médiane assez faible du rostre. De part et d'autre de cette épine partent les bords très nets, presque tranchants, qui limitent du côté interne les capuchons oculaires et forment entre ceux-ci et le rostre une profonde dépression. L'épine triangulaire située chez 1. bideus à la base des capuchons et si caractéristique de cette espèce est absente chez 1. cristatus.